

Homélie pour la solennité des saints Pierre et Paul
Notre-Dame des Neiges le 29 juin 2025

A entendre les lectures et l'évangile, nous pouvons légitimement penser que l'Église nous invite aujourd'hui à célébrer deux figures de saints bien distincts. Pierre, un des premiers apôtres choisis par Jésus, qui le suivra tout au long de sa vie publique et après sa résurrection. Et puis Paul, un adversaire de la première heure de l'Église instituée par Jésus-Christ.

Mais s'agit-il vraiment de ne célébrer que ces deux figures à la manière de super héros ? En vérité ce serait là une grave erreur, car nous passerions à côté de quelque chose d'absolument capital. Ces deux hommes ne se sont pas faits tout seuls. Et ce que nous célébrons aujourd'hui en vérité c'est le double engagement de Dieu et de ces deux hommes. Que ce soit dans la première ou dans la deuxième lecture, chacun de ces hommes nous parle de Dieu qui s'est engagé. À Pierre est envoyé l'ange du Seigneur qui le libère d'une façon merveilleuse. Avez-vous remarqué comme tout est simple lorsque Dieu s'emmêle ? Paul de son côté glorifie le Seigneur qui seul ne l'a pas abandonné et qui ne l'abandonnera. « Le Seigneur m'arrachera encore à tout ce qu'on fait pour me nuire » écrit-il dans une singulière profession de foi.

Mesurez-vous cet engagement de Dieu dans sa vie ? Savez-vous que Dieu agit de la même manière aujourd'hui et qu'Il le fait à l'égard de chacun de nous ? Comment faisons-nous pour douter si souvent de l'engagement de Dieu à nos côtés ? Jésus lui-même s'est étonné de cela un jour. Il est en effet écrit dans l'évangile « et il s'étonna de leur manque de foi ». C'est comme si Jésus s'était dit intérieurement : « mais comment font-ils pour réussir à ne pas croire ? » Laissons résonner cette question en nos cœurs...

Tout récemment encore nous avons fait une expérience visible de la présence de « Dieu qui s'emmêle » : c'était au moment du conclave. L'Esprit saint a voulu se rendre palpable. « Tout à coup nous avons compris » ont témoigné quelques cardinaux français, ajoutant humblement « il y a un moment où l'on pleure, parce que l'on comprend que c'est quelque chose de plus grand que moi ». Et au cœur de ce signe manifeste de la présence de l'Esprit, Jésus a choisi Simon-Pierre une nouvelle fois. Et Pierre a pris cette fois-ci le nom de Léon.

La page d'évangile ajoute à cette révélation de la présence de Dieu, la figure du Père qui s'engage. Pierre, sans en avoir conscience, reçoit une révélation du Père, et cette révélation est authentifiée par le Fils, c'est à dire par Jésus. Pierre en est tellement sidéré que peut-être pour la première fois de sa vie, il ne répond rien. « Il y a donc quelqu'un qui parle au dedans de moi » s'est-il peut-être dit ?

Ainsi à travers cette grande fête de Pierre et Paul, nous sommes invités à refaire l'expérience de l'engagement de Dieu qui s'est fait l'un de nous en Jésus-Christ, et qui continue à se faire nôtre par sa Présence en nous. Voilà pourquoi l'Église que Jésus a fondée sur Pierre est insubmersible. Si elle n'était faite que d'hommes elle aurait sombré depuis fort longtemps déjà. Mais gouvernée par le successeur de Pierre, fidèle aux enseignements de Paul et de ceux qui annoncent l'évangile, animée par l'Esprit saint qui est son âme, vivifiée par la Parole de Jésus qui la renouvelle sans cesse, et instruite de l'intérieur par notre Père, cette Jeune-Femme d'un peu plus de 2000 ans demeure éternellement féconde.

Que Dieu soit béni dans ses saints, et particulièrement aussi dans Celle par qui nous est advenu l'Époux de l'Église, la Vierge-Marie.